

**Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur Gabriel Mbairrobe
Ministre de l'agriculture et du développement rural de la République du Cameroun
à l'occasion de la
41ème session de la Conférence de la FAO, Rome, Italie (22-29 juin 2019)
24 juin 2019**

Monsieur Le Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres, chers collègues,
Monsieur le Directeur général de la FAO,
Honorables délégués,
Mesdames et Messieurs,

Le Cameroun est honoré de prendre la parole aux présentes assises. Je saisis donc cette occasion pour féliciter le Secrétariat, au nom de la délégation que je conduis, et en mon nom personnel, de la parfaite organisation matérielle de la Conférence.

Mister Chairperson,
Honourable Ministers,
Ladies and Gentlemen,

At the outset, allow me to congratulate Mr Qu Dongyu, the Director General Elect, for his brilliant election with a comfortable majority in the first round, as the Chief Executive of the FAO for the period 2019-2023, and to assure him of the overwhelming support of Cameroon to discharge his high responsibilities.

I wish also, along the same line, to congratulate Mr José Graziano da Silva, who concludes, with this Conference, his second term as Director-General of FAO. Cameroon supported and accompanied him, in its own way, to fulfil his mission. This was done by ensuring that it is up-to-date with its regular financial contributions; through the revision of the Headquarters Agreement that created the Partnership and Liaison Office in Cameroon; not to forget its involvement in the Governing Bodies, including by chairing the Finance Committee, the regional groups, the FAO/WHO Coordinating Committee for Africa on food standards, just to name but a few. We wish Mr José Graziano da Silva every success in his future activities.

Monsieur Le Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres, Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre du débat général de cette quarante et unième session de la Conférence, le thème central dont nous traitons, à la lumière de l'examen du point de la situation de l'alimentation et de l'agriculture est : «Migrations, agriculture et développement rural». Il s'agit d'un thème global et actuel. D'ailleurs, le rapport sur La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture: Migrations, agriculture et développement rural, qui a été préparé en guise de contribution à l'examen de ce thème, revient largement sur les enjeux de la question.

Depuis la nuit des temps, le phénomène migratoire a fortement rythmé la vie des humains. Le monde, tel que nous le connaissons aujourd'hui, s'est structuré grâce aux déplacements des peuples et des individus.

De nos jours, que ce soit des déplacements internes dans un même pays, ou des émigrations et immigrations, le phénomène s'observe sous le double prisme de la migration au plan économique et de la migration forcée comme conséquence des situations d'instabilité sociale et de crises de toutes sortes.

Très récemment, on a noté que les jeunes constituent le gros des migrants. En effet, l'aspiration de nombreux jeunes est d'accéder à une existence différente, une nouvelle vie, aller à l'aventure, hors de leur pays d'origine ou de la zone rurale dans laquelle ils ont toujours vécu.

Pour être plus proche de notre thème et trouver la relation étroite qui existe entre les migrations, l'agriculture et le développement rural, nous retenons que le phénomène de l'urbanisation est à considérer en tandem avec celui des migrations rurales, considérée comme l'exode rural. En effet, l'exode rural a toujours conduit à vider les zones rurales de leur force de travail. Les jeunes quittent les villages et les activités rurales pour aller dans l'aventure de l'imaginaire de la ville.

En Afrique, la population devrait doubler d'ici 2050. Le flux urbain devrait rapidement augmenter la population urbaine, qui devrait dépasser le milliard d'habitants. Par contre, les zones rurales pourraient connaître un essor différent, en perdant la main d'œuvre spécialisée dans d'autres domaines que l'agriculture qui partirait pour les villes.

On sait en partie que ces migrations pourraient aboutir au développement d'une classe moyenne dans les villes. Par contre, on pourrait assister à une paupérisation plus accrue dans les zones rurales.

On reconnaît l'importance des programmes et politiques d'agriculture et de développement rural dans la création d'un environnement propice à l'exploitation du potentiel de développement des migrants ruraux, mais aussi dans l'optimisation des capacités productives dans les zones rurales dans l'optique de créer un mieux-être pour les populations qui y vivent.

Au cours des années, des programmes de développement rural ayant pour ambition d'apporter de meilleures conditions dans les zones rurales ont été mis en œuvre. Par exemple, l'idée des pôles de développement ruraux a fait son chemin dans beaucoup de pays. Ces pôles de développement soutenaient des programmes de diversification des activités, de mise en œuvre des politiques publiques en appui à la petite et moyenne agriculture. Au Cameroun, des programmes de développement rural ayant pour ambition d'apporter de meilleures conditions de vie dans les zones rurales ont été mis en œuvre. Nous pouvons citer entre autres :

- La création des agropoles orientés vers des filières porteuses à forte valeur ajoutée;
- L'instauration des villages pionniers permettant aux jeunes filles et aux jeunes garçons d'avoir accès au foncier;
- La mise en place des programmes de promotion des jeunes entrepreneurs agro-pastoraux en milieu rural financé par le FIDA permettant aux jeunes femmes et hommes de développer des chaînes de valeurs.

Considérant que le phénomène des migrations, principalement celui de l'exode rural, ne peut être annihilé, les zones rurales ont néanmoins besoin de conserver, sinon une masse critique, du moins tout leur potentiel diversifié en matière de main d'œuvre et d'activités rurales. Pour ce faire, il est important de réfléchir sur des programmes inclusifs, notamment en direction des jeunes, qui intègrent toutes les capacités productives des migrants internes et externes.

Pour sa part, la FAO a un rôle important à jouer face à la migration. Nous l'encourageons donc à développer des programmes qui ciblent les conditions sociales et économiques et le renforcement de la résilience des communautés et de promotion des investissements porteurs dans les zones rurales.

Merci de votre aimable attention.